



SESSION 2009

**CONCOURS EXTERNE DE RECRUTEMENT
DE PROFESSEURS DE L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL
ET CONCOURS D'ACCÈS À LA LISTE D'APTITUDE**

**Section : LANGUES VIVANTES – LETTRES
ANGLAIS - LETTRES**

**VERSION OU THÈME
ET COMPOSITION EN LANGUE ÉTRANGÈRE**

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

THÈME

Une seconde, tous les écrans de télévision se brouillèrent. La tête du commentateur s'installa de nouveau. Le siège de la maison promettait d'être long, expliqua-t-il, il proposait donc aux téléspectateurs d'écouter le docteur Pelletier, psychiatre de renommée mondiale, qui allait tenter de cerner pour nous la personnalité de l'assassin. Le commentateur se retourna vers l'invité dont le visage se greffa sur l'écran. Aussitôt, toutes les jeunes filles de France s'émurent, ainsi que leurs mères. Le professeur Pelletier était un tout jeune homme — à moins qu'il ne se fût agi d'un homme que le savoir conservait en sa jeunesse — d'une beauté pâle et fragile, et qui parlait d'une voix douce, aux inflexions calmes, une voix dont l'extraordinaire profondeur rappelait celle du gardien de nuit Stojilkovitch. Il tint d'abord à rendre hommage à la grande intelligence du criminel. Nul dans les annales du crime n'avait tenu si longtemps en échec la police d'un pays tout entier en perpétrant tant de fois le même crime, sur un même lieu, et par les mêmes moyens. Ce disant, le docteur Pelletier souriait paisiblement, au point qu'on oublia qu'il parlait là d'un redoutable assassin. « Et, en l'occurrence, cette intelligence ne me surprend pas, continua-t-il, car j'ai connu l'homme dont il s'agit, dans mon enfance, sur les bancs de l'école, plusieurs années durant, sans jamais pouvoir lui ravir la première place. Nous nous livrions alors une compétition acharnée, comme seule l'école sait en susciter, et, d'une certaine façon, la position sociale que je tiens aujourd'hui, c'est à cette émulation que je la dois. Qu'on n'attende donc pas de moi que je porte sur cet ami d'antan un jugement moral. Je me contenterai, dans la mesure de mes moyens (qui, je n'en doute pas, restent encore aujourd'hui bien inférieurs aux siens) d'expliquer le fondement de ses actes apparemment insensés. »

Daniel Pennac, *Au bonheur des ogres*, 1985

COMPOSITION EN LANGUE ANGLAISE

Comment on the following statement:

'All across the world, in every kind of environment and region known to man, increasingly dangerous weather patterns and devastating storms are abruptly putting an end to the long-running debate over whether or not climate change is real. Not only is it real, it's here, and its effects are giving rise to a frighteningly new global phenomenon: the man-made natural disaster.'

Barack Obama, US Senator for Illinois, *'Energy Independence and the Safety of Our Planet'*, Senate floor speech delivered Monday April 3, 2006